

Le divorce expliqué à nos enfants

Stéphane Leroy
Patricia Lucas

Le divorce expliqué à nos enfants

Éditions du Seuil

ISBN 978-2-02-124517-2

© Éditions du Seuil, avril 2003

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.seuil.com

*A Malo, Nathan, Quentin,
Margot et Émile...*

A Benoît C.

A l'école, chez les copains, le week-end, pendant les vacances, à Noël ou aux anniversaires, aux réunions de famille ou au spectacle de fin d'année, le divorce est là. Il est devenu si courant qu'on le remarque à peine en dehors du cercle intime. Et pourtant, les premier, troisième et cinquième samedis du mois, ce sont en majorité des pères que l'on croise aux sorties d'école. Le divorce pèse sur tous les événements quotidiens de la famille, impose à chacun son ordre un peu strict et règle ou dérègle actuellement la vie de plus de deux millions d'enfants en France.

Leurs questions, aussi embarrassantes que pertinentes, laissent facilement les adultes sans voix, tant elles touchent à des sujets complexes, douloureux et profonds. Comment ne pas s'embourber dans ces histoires d'amour, de disputes, d'espoirs et de déceptions, lorsqu'on s'adresse à ses propres enfants ?

Ceux-ci savent que le divorce est un sujet qui fait mal. Ils évitent de poser des questions lorsque la situation est brûlante. Ou bien alors ils s'arrangent pour en faire un feu d'artifice, lorsqu'on s'y attend le moins. L'expérience nous a appris que les réponses

les plus sincères sont aussi les plus rassurantes, qu'il ne sert à rien de forcer des questions qui ne viennent pas. Chaque âge et chaque enfant ont leur rythme, leurs interrogations et leur façon de les exprimer. Faut-il le rappeler ? Face à un chagrin ou à une angoisse, un câlin tendre vaut toutes les explications du monde.

Ce livre rapporte les discussions que nous avons eues avec nos enfants, et notamment avec les aînés, trois garçons âgés de seize, quatorze et douze ans.

Avec les deux plus jeunes, âgés de neuf ans et de cinq ans et demi, nous formons depuis quatre ans une famille recomposée. Aucun de ces enfants n'est issu de notre union. Mais, au fil du temps, des liens puissants se sont noués entre eux et avec nous.

Précisons que ce dialogue fut ponctué de nombreux éclats de rire, ce qui paraissait difficilement envisageable trois ans plus tôt...